

quera pour m'aimer, et quand elle se doutera que c'est de moi qu'elle l'a appris, elle m'aimera doublement. L'idée de ma joie m'élouffe tellement que je suis prêt à perdre contenance.

Son âme n'a pas été évaporée, ni détendue par les émotions indécises de l'amour, ce qui fait que beaucoup de jeunes filles ne réussissent jamais à aimer, c'est-à-dire à aimer d'un amour décidé, énergique, total. Elles portent dans leur conscience une fantasmagorie indécise qui doit être un idéal d'après lequel l'objet réel de l'amour sera mis à l'épreuve. De ces demi-mesures résulte quelque chose avec laquelle on peut se débrouiller chrétiennement à travers l'existence. — Pendant qu'alors l'amour s'éveille en elle, je le perce à jour et je l'écoute en dehors d'elle à l'aide de toutes les voix de l'amour. Je me rends compte de la forme qu'il a affecté en elle et je me façonne conformément à elle; et de même que j'ai été incorporé déjà immédiatement dans l'histoire que l'amour parcourt dans son cœur, je viens à nouveau à sa rencontre du dehors, d'une manière aussi fallacieuse que possible. Car une jeune fille n'aime qu'une fois.

Me voilà donc en possession légitime de Cordélia, j'ai le consentement et la bénédiction de la tante, les félicitations des amis et des parents; on verra bien si cela persistera. Les tracassés de la guerre sont donc du passé, et les bienfaits de la paix commenceront. Quelles sottises! Comme si les bénédictions de la tante et les félicitations des amis étaient capables au sens le plus profond de me mettre en possession de Cordélia; comme si l'amour exprimait un tel contraste entre le temps de guerre et le temps de paix! n'est-ce pas plutôt que, tant qu'il dure, il se proclame en lutte, même si les armes sont autres? La différence est, au fond, si la lutte a lieu *cominus* ou *eminus* (280). Dans les affaires du cœur plus la lutte a eu lieu *eminus* plus c'est triste, car plus la mêlée devient insignifiante. La mêlée inclut des poignées de main, des attouchements de pied, qu'Ovide (281), comme on sait, recommande et déconseille à la fois avec une jalousie profonde, et je ne parle pas des baisers et des étreintes. Celui qui lutte *eminus* n'a en général comme armes que ses yeux, et pourtant, s'il s'en sert en artiste, sa virtuosité lui permettra d'arriver presque au même résultat. Il pourra porter ses yeux sur une jeune fille avec une tendresse trompeuse qui agit comme s'il la touchait accidentellement; il sera capable de la saisir aussi fermement avec ses yeux que s'il la tenait serrée dans ses bras. Mais ce sera toujours une faute ou un malheur de lutter trop longtemps *eminus*; car une telle lutte n'est qu'une indication et non pas une jouissance. Ce n'est qu'en luttant *cominus* que tout aura sa signification réelle. L'amour cesse s'il n'y a pas de lutte. Je n'ai presque pas du tout lutté *eminus*, et c'est pourquoi je ne me trouve pas à la fin mais au début, et je sors les armes. Je la possède, c'est vrai, mais au sens juridique et prudhommeque, — et je n'en retire aucun avantage, j'ai des intentions beaucoup plus pures. Elle est fiancée à moi, c'est vrai; mais si j'en concluais qu'elle m'aime, ce serait une déception, car elle n'aime pas du tout. Je la possède légitimement, et pourtant je ne suis pas en possession

d'elle, de même qu'on peut bien être en possession d'une jeune fille sans la posséder légitimement.

Auf heimlich errötender Wange
Leuchtet des Herzens Glühen *.

Elle est assise sur le sofa devant la table à thé, et moi, sur une chaise, je suis à côté d'elle. Cette position, bien qu'intime, est d'une dignité qui éloigne. Enormément de choses dépendent de la position, c'est-à-dire pour celui qui comprend. L'amour en possède beaucoup, mais celle-ci est la première. Comme la nature a royalement doté cette jeune fille! Ses chastes formes si douces, sa profonde candeur féminine, ses yeux clairs — tout m'enivre. — Je l'ai saluée. Elle est venue à ma rencontre avec sa gaieté habituelle, mais un peu confuse, un peu désorientée. Les fiançailles doivent bien modifier un peu nos rapports, mais comment? elle ne le sait pas; elle m'a pris la main, mais sans sourire comme d'habitude. Je lui ai rendu son salut d'une poignée de main légère, presque imperceptible, j'étais affectueux, aimable mais sans manifester d'érotisme. — Elle est assise sur le sofa, devant la table à thé, et moi sur une chaise à côté d'elle. Une solennité radieuse plane sur la situation, une douce lumière matinale. Elle est silencieuse, rien n'interrompt le calme. Mes yeux glissent sur elle doucement, sans convoitise, ce qui serait effronté. Une rougeur fine et fuyante, comme un nuage sur les champs, passe sur elle et dépérit lentement. Que signifie cette rougeur? Est-ce de l'amour, du désir, de l'espoir, de la crainte? Car la couleur du cœur est le rouge. Rien de tout cela. Elle s'étonne, elle est surprise — non pas de moi, ce serait trop peu lui offrir; elle s'étonne, non pas d'elle-même mais en elle-même, elle se transforme en elle-même. Cet instant exige le silence, c'est pourquoi aucune réflexion ne doit venir le troubler, aucun bruit de passion le rompre. C'est comme si j'étais absent, et pourtant c'est justement ma présence qui est à la base de sa surprise contemplative. Nos natures sont en harmonie, c'est dans un tel état qu'une jeune fille, comme quelques divinités, est adorée par le silence

Quelle chance que j'occupe la maison de mon oncle. Pour déguster un jeune homme du tabac, je l'introduirais dans quelque fumoir de Regensen (282); si je désire déguster une jeune fille des fiançailles, je n'ai qu'à l'introduire ici. Comme il n'y a que des tailleurs pour aller au siège de la corporation des tailleurs, seuls des fiancés viennent ici. C'est effarant d'être tombé dans une telle compagnie et je ne peux blâmer Cordélia de s'impatienter. Quand nous nous réunissons en masse ** je crois que nous sommes dix couples, sans compter les bataillons annexes qui aux grandes fêtes arrivent de la province. Je me présente avec Cordélia sur la place d'alarme afin de la déguster

* *Auf heimlich* etc.: En allemand dans le texte: Sur les joues familièrement rougissantes luisent les feux du cœur.

** *En masse*: En français dans le texte.